

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 600 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2016

« Cette manière de faire qui consiste à supprimer les obstacles plutôt que d'apprendre à les surmonter est une erreur pédagogico-politique. »

(Jean Romain, philosophe, à propos de la réforme de l'orthographe)

Climatarien, climatarienne, n.

Après les végétariens, les végétaliens, les véganes, voici les *climatariens*, des personnes qui se sentent concernées au plus haut point par l'impact qu'a leur façon de se nourrir sur le climat et qui adoptent donc un régime alimentaire éthique et ayant une empreinte climatique minimale.

Cette tendance, encensée par le New York Times en 2016, n'est pas récente, mais s'amplifie notablement chez les écolos pur jus. Le mot-valise *climatarien* est fabriqué avec la racine climat- et le suffixe -arien sur le modèle de végétarien.

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)

« Gagnez des prix *géniaux »

C'est la proposition de Coop pour un concours auquel on peut participer sur internet.

Rappel : Les adjectifs en *-al* font leur pluriel en *-aux*, à l'exception notable de *bancal*, *fatal*, *natal*, *naval* et *banal*. Ce dernier adjectif peut aussi s'écrire *banaux* au pluriel, mais le sens change et devient du coup... original. Un objet *banal* appartient au *ban*, circonscription du suzerain, nous dit le Robert : *des fours banaux*, *des prés banaux*.

Pour *final*, il y a flottement, certains considérant *finals* comme le pluriel de la langue courante et des écrivains, *finals* appartenant quant à lui à celle des linguistes et des économistes. Le Wiktionnaire précise qu'aujourd'hui, la forme *finals* est aussi commune dans la langue courante.

Une chose est sûre, il n'existe pas de pluriel *géniaux pour l'adjectif *génial*.

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)

« Prime time », « prime », n. m. (prononcer praïm taïm)

En matière de télévision, une émission passe en « prime time » (heure de première importance, de forte écoute) lorsqu'elle est programmée à une *heure de grande écoute*, en *première partie de soirée*, autrement dit en *période de pointe*, celle que les annonceurs privilégient pour leurs publicités. Ces heures diffèrent selon les pays. En Suisse, elles commencent au téléjournal, à 19h30.

On vient de voir quelques expressions qui remplacent sans problème cet anglicisme. Mais cela fait tellement plus érudit de le dire en anglais...

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)

Correcteur, un beau métier

« Programme d'examen en langue maternelle

1 Préparation de texte (une **demie**-heure) (*sic*)

2 Lecture d'une épreuve en **placards** (*sic*), sans manuscrit (une demi-heure)

3 Examen oral des connaissances de la syntaxe et de la grammaire (vingt minutes) »

On peut lire ce déroulé d'examen sur la page de Viscom « Formation professionnelle », à la rubrique... « Cours par correspondance pour correcteurs ».

Si l'on écrit bien une heure et *demie*, l'adjectif *demi* reste invariable lorsqu'il précède un substantif auquel il est joint par un trait d'union, p. ex. une *demi-heure*. Par ailleurs, on écrit épreuve en *placard*, au singulier, il s'agit d'une suite de lignes composées sans tenir compte de la mise en page, destinée à la correction.

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)

« Cleantech », n. f. inv.

Ce mot, abrégé de *clean technology*, a déjà fait l'objet d'une fiche (N° 530, novembre 2010), mais il est parfois utile de redire les choses. À propos de l'initiative populaire « Pour une économie durable et fondée sur une gestion efficiente des ressources (économie verte) », qui a fait l'objet d'une votation fédérale en septembre 2016, on a pu lire : « Au contraire, elle ouvre de nombreuses opportunités dans le domaine des « cleantech » (ndlr : technologies propres). »

La rédaction se demande pourquoi, dans cette phrase, on n'a pas tout bonnement supprimé le mot anglais et les parenthèses pour ne laisser que la traduction en français, apparemment nécessaire.

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)

Fadette, n. f.

Un épisode de *Capitaine Marleau*, série télévisée française, mettait récemment en avant ce joli mot-valise, *fadette*, contraction de facture détaillée. Outil privilégié de la police dans le cadre d'enquêtes judiciaires, une *fadette* répertorie tous les appels reçus ou émis par un téléphone portable, permettant ainsi de confondre des criminels.

Mais *fadette* est aussi un régionalisme signifiant « petite fée », que l'on retrouve dans le roman de George Sand *La Petite Fadette*.

(Défense du français, N° 600, septembre 2016)